

## **Dimanche 23 février 2025 – 7<sup>ème</sup> dimanche ordinaire – Année C**

Première lecture : 1 Samuel 26, 2-13

Psaume 102 (103)

Deuxième lecture : 1 Corinthiens 15, 45-49

Évangile : Luc 6, 27-38

### **Homélie**

La recommandation la plus connue de Jésus, dans cette page d'Évangile, c'est sans doute : « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. » Une invitation, pour être vraiment à la suite du Christ, à agir en faveur d'autrui, pour son bien. Comme disciples de Jésus, nous avons conscience que, dans l'Esprit Saint, le Seigneur nous incite à prendre des initiatives, notamment en termes de charité. Et nous avons pour cela un modèle : Jésus lui-même, qui passe en faisant le bien, qui relève ceux qui sont tombés, qui accomplit des signes et des miracles en redonnant espoir. Des gestes et des paroles qui libèrent, remettent en route. En bref : des miracles qui donnent ou redonnent vie de la part du Père.

« Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, dit Jésus, faites-le aussi pour eux. » En fait, cette recommandation de Jésus s'est transformée en un adage bien connu qui pousserait plutôt à une certaine passivité : « Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas que l'on fasse pour vous. » Cette tournure négative, qui déforme la parole originelle, dans laquelle Jésus au contraire est positif, pourrait bien conduire à l'immobilisme, et nous inciter à nous en tirer à bon compte en ne faisant rien du tout... Mais si nous retournons à la source, c'est-à-dire à l'Évangile, nous nous rendons vite compte que Jésus n'attend pas de ses disciples qu'ils soient inertes, contrairement à ce que suggère l'adage qui déforme la parole de Jésus. Que seraient des disciples qui n'iraient jamais au-devant ? Quelqu'un qui prétendrait prendre un chemin de sainteté sans prendre aucune initiative ne deviendrait, tout au plus, en fait de sainteté, qu'une statue de plâtre... Mais la sainteté n'est pas en plâtre, et les saints ne sont pas des statues. Même s'il existe par ailleurs de très belles statues de saints ! La sainteté, c'est une vie à la suite du Maître. C'est un mouvement. C'est répandre le bien. C'est un élan vers l'autre pour mieux aller vers le Seigneur, lui qui a pris de l'avance sur nous dans la figure de celui qui souffre, du petit, de l'exclus. On ne peut pas prétendre atteindre passivement la sainteté, en se satisfaisant de ne rien faire, au motif que cela nous épargnerait de commettre quelque erreur... Seuls ceux qui ne font rien ne se trompent jamais. Une vie de sainteté est nécessairement marquée par des erreurs, et même par le péché ; parce que la sainteté, c'est une vie qui prend des risques. L'Évangile nous commande, autant que faire se peut, d'avancer quoiqu'il en soit, avec nos limites, même si ce n'est au départ que d'un petit pas. Nous avons les autres, ces compagnons de route que le Seigneur nous a donnés, pour nous aider et nous soutenir. Faire pour les autres, ou prendre la route de la sainteté, c'est aussi une affaire de solidarité et d'entraide.

Nous sommes au début de l'année jubilaire sur le thème « Pèlerins d'espérance ». Rien que dans une seule phrase de l'Évangile, dans une seule parole de Jésus, il y a tout un programme, pour devenir, à l'invitation du pape François, des pèlerins d'espérance. C'est-à-dire de prendre, et de prendre ensemble, un chemin de sainteté, en particulier celui que nous indique Jésus aujourd'hui : « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. » Invitation, dans un élan de charité et d'amour des autres, à mettre en scène la parole du Seigneur, à inventer la suite. Le Seigneur nous en sait capables. Notre créativité est un don de Dieu. Le Seigneur compte sur nous pour le manifester.

P. Hugues GUINOT